

1888-09-23

SENDER

Carl Jacobsen

RECIPIENT

Paul Dubois

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Copenhagen

Recipient's location:

Paris

Archive:

Glyptotekets arkiv

TRANSCRIPTION

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre aimable double lettre et nous sommes heureux d'apprendre qu'il paraît que le voyage ne vous a pas fait de mal.

Il y a des moments que la vie ne donne qu'une fois: le premier voyage à Bone, la première lecture au audition d'un beau poème ou d'une symphonie de Beethoven.

Pour moi, cher Monsieur Dubois, votre séjour ici a été un de ces moments

Merci - mille merci - de ce que vous avez entrepris avec votre santé délicate, ce voyage à Copenhague et nous laisser un souvenir auquel - Madame Jacobsen comme moi - nous attachons nos sentiments les plus profonds.

Comme on a cru que vous partiriez Vendredi soir et comme je n'ai pas pu aller tout le monde - il s'était réuni un grand nombre de personnes désireux de vous dire le dernier adieu.

Surtout l'université et le monde artistique étaient représentés par une société très choisie et non (..)

Monsieur Steenstrup, professeur de l'université m'a prié de vous dire adieu et de vous souhaiter un bon et heureux retour au nom de ces personnes.

Le Dr. Jul Lange a surtout été très désolé de ne pas pouvoir vous serrer la main avant votre départ.

Madame Jacobsen se joint à moi en présentant nos plus respectueux hommages à Madame Dubois et salutations bien sincères à Messieurs vos fils.

Nous vous prions de croire à nos sentiments les plus dévoués.

Carl Jacobsen

Ny Carlsberg

M. Carlsberg
25-7-88

Cher Monsieur

Nous avons bien reçu votre
aimable double lettre et
nous sommes heureux d'appren-
dre qu'il paraît que le voyage
se vous a pas fait de mal
Il y a des moments que la
vie se passe qu'une fois, &
le premier voyage à Rome,
la première lecture ou audition
d'un bon poème ou d'un sympho-
nie de Beethoven.

Pour moi, cher Monsieur
D'avis, votre séjour ici
a été un de ces moments

Merci - mille merci - de ce que
vous avez voulu entreprendre,
avec votre santé délicate,
ce voyage à Copenhague
et nous laisser un souvenir
auquel - Madam Jacobson comme
moi - nous attachons nos
sentiments les plus profonds

Comme on a vu que vous
partiriez Vendredi soir et
comme je n'ai pas pu avorter
tout le monde - il s'estait
réuni un grand nombre
de personnes desirieux de
vous dire le dernier ^{à la fois} adieu,
surtout l'université et

le vote arbitraire était
représenté par une société
très choisie et nombreuse
Monsieur Steentun, professeur
de l'université m'a pris
de vous dire adieu et de
vous souhaiter un bon et
heureux retour au nom
de ces personnes.

Le Dr. Jul Lang a surtout
été très-désolé de ne pas
pouvoir vous serrer la
main avant votre départ

Madame Jacobson se joint

à moi en présentant ses
plus respectueux hommages
à Madame Dubois et ses
salutations bien sincères à
Monsieur son fils.

Nous vous prions de croire
à nos sentiments les plus
dévoués.

Carl Jacobson
By Carl Lang